

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

lundi 31 août 2026

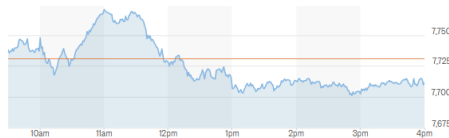
Kevin Warsh fait (un peu) peur à Wall Street...

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	%Chg	Indices	Price	Change	%Chg		Price	Change	%Chg
Crude Oil	85.27	1.67	2.04%	S&P 500	7,711.76	-19.23	-0.25%	S&P F	7,692.00	-30.0	-0.39%
Gold	4,489.40	-60.50	-1.34%	Dow Jones	53,559.99	-9.45	-0.02%	NASDAQ F	29,345.25	-146.5	-0.50%
Silver	66.92	-0.87	-1.28%	Nasdaq	26,402.42	-138.93	-0.52%	DJIA F	53,424	-160.0	-0.30%
Changes				VIX	14.43	-0.08	-0.55%				
DXY Index	99.61	-0.090	-0.09%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.159	0.000	0.03%	Consumer Discretionary			1.69%	Nikkei	65,812.60	-592.96	-0.89%
Yen	159.8	-0.280	-0.17%	Communication Services			1.59%	Hang Seng	25,402.36	-182.43	-0.71%
Pound	1.3542	0.000	0.03%	Energy			0.59%	Shanghai	3,944.46	-7.72	-0.20%
Marché obligataire				Consumer Staples			0.55%	KOSPI	6,662.38	-106.5	-1.57%
U.S. 10yr	4.712	-0.5		Financials			0.34%	Singapore	5,729.89	29.96	0.53%
Germany 10yr	3.296	2.8		Health Care			-0.25%	Europe			
Italy 10yr	4.096	2.3		Materials			-0.30%	Stoxx 600	655.16	3.31	0.51%
Japan 10yr	2.945	1.6		Real Estate			-0.49%	CAC 40	8,401.18	81.31	0.98%
Crypto				Industrials			-0.96%	DAX	26,569.99	202.75	0.77%
Bitcoin USD	77,515	-1,338	-1.70%	Utilities			-1.14%	FTSE MIB	52,616.12	351	0.67%
Ethereum USD	2,413.13	-77.88	-3.13%	Information Technology			-1.29%	IBEX 35	20,041.90	160.3	0.81%
								FTSE 100	10,824.26	31.72	0.29%

Achevé de rédigé à 6h40

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Wall Street a terminé en léger repli, vendredi, après avoir pourtant ouvert la séance sur une note favorable, les investisseurs ayant progressivement revu leur scénario monétaire à la suite du discours de Kevin Warsh à *Jackson Hole*. Le S&P 500 et le Nasdaq ont atteint en début de journée leurs meilleurs niveaux depuis environ une semaine et demie, tandis que le Dow Jones inscrivait un plus haut de deux semaines, avant que la remontée des taux longs ne provoque un retournement. Le S&P 500 a débuté la journée à 7 735 et il est monté à 7 771,5, avant de chuter sur les 7 700 points, pour clôturer à 7 712 (- 19 points), en baisse de 0,3%. Le Nasdaq Composite clôture à 26 402 (- 139 points), en baisse de - 0,5%, mais le Dow Jones à 53 560 (- 9 points) est pratiquement stable (- 0,02%). Les trois indices ont néanmoins conservé une performance positive sur la semaine, avec des gains respectifs de 0,5%, 0,9% et 0,5%. Les échanges ont porté sur 15,7 Mds d'actions sur les places américaines, légèrement sous la moyenne de 15,8 Mds observée lors des 20 dernières séances (- 0,8%). La faiblesse interne du marché a toutefois été plus prononcée : sur le NYSE, les baisses ont dépassé les hausses dans un rapport d'environ 1,8 contre 1, tandis que sur le Nasdaq le ratio a atteint 2,2 contre 1.

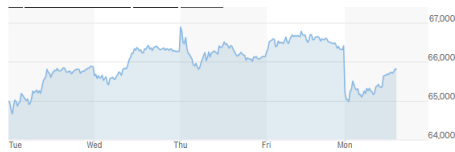
De fait, le principal *market mover* de la séance a été le discours de Kevin Warsh au symposium de *Jackson Hole*. S'il s'est dit impressionné par la résistance et le renforcement de l'économie, il a surtout insisté sur l'absence d'amélioration suffisamment convaincante de la tendance sous-jacente de l'inflation et sur la nécessité de ramener celle-ci vers l'objectif de 2,0% (cf. ci-dessous). Il a également estimé que les conditions actuelles d'emprunt et de crédit ne semblaient pas particulièrement restrictives. Les opérateurs ont donc sensiblement relevé la probabilité d'une hausse de taux de 25pb lors de la réunion des 15 et 16 septembre. Malgré ce durcissement des anticipations monétaires et le repli des actions, le VIX a clôturé à seulement 14,4 points, en baisse de 0,6%, signe que la séance n'a pas déclenché de mouvement généralisé d'aversion au risque.

Au niveau des valeurs, le secteur des semi-conducteurs et de l'infrastructure d'intelligence artificielle a constitué le principal frein aux indices, après son fort rebond de la veille consécutif aux résultats de Nvidia. **Nvidia** (- 4,6%) a nettement corrigé, tandis que **Marvell Technology** (- 10,3%) a été sanctionné malgré le relèvement de ses perspectives de chiffre d'affaires pour 2027. Les investisseurs se sont notamment inquiétés du calendrier de matérialisation des revenus issus de l'accord de puces d'IA conclu avec Google, alors que la société a indiqué attendre pour le troisième trimestre une marge brute ajustée comprise entre 57,5% et 58,5%, dont le milieu de fourchette ressort sous le consensus de 58,4%. Le mouvement a pesé plus largement sur les fabricants de puces et les équipementiers du secteur, plusieurs titres perdant entre 2,0% et plus de 5,0%. A l'inverse, une grande partie des méga-capitalisations technologiques a résisté au durcissement des anticipations de taux et a limité le recul des indices. **Amazon** (+ 4,0%) a nettement surperformé, tandis qu'**Alphabet** (+ 1,7%), **Microsoft** (+ 1,7%), **Apple** (+ 1,6%) et **Meta Platforms** (+ 1,2%) ont toutes progressé. Cette résistance des méga-capitalisations a notamment permis aux services de communication du S&P 500 de soutenir l'indice. **Salesforce** (+ 1,6%) a également prolongé son rebond de la séance précédente et apporté un appui au Dow Jones. A l'autre extrémité du marché, **PayPal** (- 12,7%) a signé l'une des plus fortes baisses du S&P 500 après les informations selon lesquelles le consortium associant **Advent** et **Stripe** avait renoncé à son projet de rachat du spécialiste des paiements. **Ulta Beauty** (- 4,2%) a également été sanctionné malgré des résultats globalement supérieurs aux attentes et un relèvement de ses prévisions, sa marge brute du deuxième trimestre, à 39,1%, étant ressortie légèrement sous le consensus de 39,2%, tandis que la progression des ventes à périmètre constant a ralenti. La cybersécurité a elle aussi évolué sous pression après des perspectives de résultats décevantes chez plusieurs acteurs du secteur, alors que les valeurs exposées aux cryptoactifs ont subi le recul de plus de 3,0% du bitcoin. Au total, la séance a donc opposé une bonne tenue des plus grandes capitalisations technologiques à une faiblesse beaucoup plus marquée des semi-conducteurs et de plusieurs dossiers affectés par des nouvelles spécifiques.

Les statistiques économiques, publiées vendredi, ont envoyé des signaux contrastés. L'indice définitif de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan pour août a été révisé à 51,7, contre 51,0 précédemment et un consensus de 51,0, apportant initialement un soutien aux actions. Les anticipations d'inflation à un an ont par ailleurs été abaissées à 4,0%, contre 4,3% initialement, alors que le consensus tablait au contraire sur une révision à 4,4%. En revanche, la révision de référence des créations d'emplois américaines de 2026 a fait apparaître une diminution inattendue de 79 000 emplois, alors que les économistes anticipaient une hausse de 183 000, suggérant un marché du travail moins solide qu'estimé jusque-là. L'enquête régionale **MNI Chicago PMI** a également fortement déçu, chutant de 10,5 points à 47,1 contre un consensus de 57,9, son niveau signalant le rythme de contraction le plus marqué depuis huit mois. Ces données auraient normalement pu encourager des anticipations monétaires plus accommodantes, mais le message de Kevin Warsh a dominé la lecture macroéconomique de la journée : la priorité de la Fed reste clairement l'inflation et une hausse de taux en septembre est redevenue le scénario légèrement majoritaire. La remontée des taux obligataires a donc fini par prendre le dessus sur les éléments favorables issus de la confiance des consommateurs et des anticipations d'inflation.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Les marchés boursiers asiatiques reculent ce matin sous l'effet de nouveaux affrontements entre les Etats-Unis et l'Iran et de la remontée des anticipations de hausse des taux américains. Le Brent progresse de + 1,4% à 89,4 \$ le baril après des frappes américaines contre deux lanceurs iraniens sur l'île de Larak, suivies d'une riposte iranienne présumée contre des forces américaines en Jordanie. Les investisseurs réévaluent aussi la probabilité d'une hausse des taux de la banque centrale américaine en septembre, après les déclarations de son président Kevin Warsh. Dans ce contexte, le Nikkei perd 0,9%, les actions sud-coréennes 1,5%, tandis que les futures sur le Nasdaq reculent de 0,5%. Les marchés européens devraient ouvrir sur une tendance négative. Aujourd'hui, le sommet du G20 finances, en Caroline du Nord, devrait être dominé par les questions d'inflation et de taux, tandis que le secrétaire américain au Trésor Scott Bessent prévoit de rencontrer le gouverneur de la Banque du Japon. Le dollar s'est stabilisé autour de 160 yens, niveau que Bessent considère comme « assez bien maîtrisé », malgré les spéculations sur une hausse des taux japonais en septembre.

L'indice **Nikkei 225** chute de 0,9%, effaçant une partie de ses gains de la semaine précédente. Les déclarations restrictives du président de la banque centrale américaine, Kevin Warsh, ont ravivé les anticipations d'une hausse des taux américains en septembre. Le sentiment a également été affecté par la hausse des prix du pétrole après que l'armée américaine a ciblé des lance-roquettes iraniens se préparant à déployer des mines dans le détroit d'Ormuz. Sur le plan intérieur, les données économiques ont montré que la production industrielle japonaise avait progressé de manière inattendue en juillet, tandis que la croissance des ventes au détail avait dépassé les prévisions. Dans ce contexte, les taux d'Etat japonais à 10 ans grimpent à 2,94% ce matin, se rapprochant de ses plus hauts niveaux depuis 30 ans et suivant la hausse des taux du Trésor américain. Les opérateurs anticipent une hausse des taux de la Banque du Japon en septembre, dans un contexte d'inquiétudes liées à la faiblesse du yen et à l'inflation importée. Le vice-gouverneur de la BoJ, Ryozi Himino, a déclaré la semaine dernière que la banque centrale restait vigilante face aux risques inflationnistes et qu'elle discuterait de la nécessité d'un nouveau resserrement monétaire. Parallèlement, le secrétaire américain au Trésor Scott Bessent a déclaré qu'il s'attendait à ce que la BoJ « fasse ce qu'il faut » en matière de politique monétaire, lorsqu'il a été interrogé sur l'opportunité pour la banque centrale d'envisager plusieurs hausses de taux consécutives afin de contrer la faiblesse du yen. Les valeurs technologiques ont mené le repli, avec de fortes baisses pour Advantest (- 6,8%), Terra Drone (- 12,0%), SoftBank Group (- 2,3%), Tokyo Electron (- 3,3%) et Ibiden (- 2,2%).

Le composite de **Shanghai** est en baisse de 0,2% tandis que le **Hang Seng** recule de 0,7%, dans un contexte d'aversion au risque accrue, alors que le regain de tensions entre les Etats-Unis et l'Iran a ravivé les inquiétudes concernant la hausse des prix du pétrole et de l'inflation. Les investisseurs chinois attendent les données américaines sur l'emploi et l'inflation afin d'obtenir de nouveaux indices sur la trajectoire de la politique monétaire américaine. Les données économiques faibles renforcent les inquiétudes concernant les perspectives de croissance de la Chine. Les *PMI* officiels ont montré que le *PMI* composite avait légèrement progressé à 49,5 en août, contre 49,3 en juillet, mais était resté en territoire de contraction, tandis que l'activité manufacturière (49,8) et non-manufacturière (49,0) continuaient de se contracter. Ces données s'ajoutent aux signes d'une perte de dynamisme plus générale de l'économie, après que la croissance des bénéfices industriels a ralenti à 17,6% sur un an au cours des

sept premiers mois de 2026, contre 18,7 % entre janvier et juin. Les dernières données sur l'investissement en actifs fixes, la production industrielle et les ventes au détail ont également déçu les attentes, renforçant les anticipations de nouvelles mesures de soutien de Pékin.

Le **KOSPI** chute de 1,6%, prolongeant les pertes de la séance précédente, alors que le regain de tensions entre les Etats-Unis et l'Iran alimente les inquiétudes concernant la hausse des prix du pétrole et renforcent l'aversion au risque. Des fondamentaux domestiques plus solides ont toutefois apporté un certain soutien même si, globalement l'économie Sud-Coréenne stagne sur le mois de juillet. Dans le détail des données mensuelle, l'institut statistique sud-coréen indique que l'investissement en équipements a progressé de + 7,5% sur un mois en juillet et la production de composants électroniques ayant bondi de + 20,7%, soutenue par une demande robuste de semi-conducteurs. Parmi les principales baisses figurent Samsung Electronics (- 1,8%), SK Hynix (- 1,5%), SK Square (- 1,4%), Hanwha Aerospace (- 3,2%) et Doosan Enerbility (- 6,6%).

Le **S&P/ASX 200** est en baisse de 0,1%, autour des 9 080 points, après la hausse enregistrée lors de la séance précédente. Les opérateurs se préparent à une semaine riche en publications économiques, avec notamment le PIB du deuxième trimestre et les chiffres du commerce de juillet attendus plus tard dans la semaine. Les baisses des valeurs technologiques, industrielles et des ressources minières hors énergie ont presque compensé les gains des valeurs financières et des ressources énergétiques. Les quatre grandes banques progressent de 1,6% à 2,2%, tandis qu'Ampol Ltd gagne + 2,0% et Whitehaven Coal + 3,2%. A l'inverse, BHP Group recule de 2,6% et Northern Star Resources de 5,7%. Les marchés restent néanmoins en voie d'enregistrer un cinquième mois consécutif de hausse, avec un gain d'environ 1,1% depuis le début du mois.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur les marchés obligataires, la séance de vendredi a été dominée par le discours très attendu de Kevin Warsh à *Jackson Hole*, qui a nettement renforcé les anticipations de resserrement monétaire aux Etats-Unis. Le président de la banque centrale américaine a insisté sur le fait que l'objectif d'inflation de 2,0% restait ferme et que les conditions de financement n'étaient actuellement pas restrictives, estimant que les derniers chiffres du PCE et du CPI, bien qu'encourageants, ne traduisaient pas d'amélioration significative de la tendance de fond de l'inflation (cf. « *Jackson Hole* : Les investisseurs voulaient un chemin sur les taux directeurs, K. Warsh durcit la fonction de réaction, sans forward guidances... »). Il a ainsi jugé qu'il restait « du travail » pour ramener durablement les pressions sur les prix vers l'objectif, tout en rappelant que les taux directeurs demeuraient le principal outil de politique monétaire. Ces déclarations ont provoqué un brusque retournement des anticipations de marché : la probabilité d'une hausse de taux de 25 pb en septembre est remontée autour des 60,0%, contre 35,0% avant son intervention.

Les taux longs américains se sont nettement tendus : les taux à 2 ans ont gagné + 11 pb à 4,35%, tandis que le 10 ans a progressé de 4,2 pb pour clôturer à 4,72%, après avoir atteint 4,73% en séance. Le 30 ans a également avancé de 1,1 pb à 5,21%. La pression sur les *Treasuries* a aussi été alimentée par la révision à la hausse de l'indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan même si la réaction des marchés a été partiellement limitée par les révisions annuelles de l'emploi américain, qui ont montré un marché du travail plus faible qu'initialement estimé et par la contraction inattendue du *PMI* de Chicago en août, la plus marquée depuis huit mois. De plus, la révision à la baisse des anticipations d'inflation, à un an, de l'enquête de l'Université du Michigan, à 4,0% contre 4,3% précédemment, a aussi limité la réaction des taux

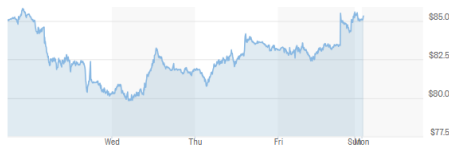
longs. En Europe, les marchés obligataires ont suivi le mouvement américain, les investisseurs intégrant une forte probabilité de nouveau resserrement monétaire : le marché monétaire valorise désormais à 94,0% la possibilité d'une hausse de 25 pb de la BCE lors de sa réunion du 10 septembre. Les taux longs allemands, à 10 ans, ont atteint un plus haut de quinze ans à 3,3% avant de terminer en hausse de 2,7 pb à 3,295%. En France, les taux de l'OAT à 10 ans ont progressé de 1,0 pb à 4,117% (après un plus haut en séance à 4,14%), tandis que les taux italiens, de même échéance, se sont hissés à 4,095% (+ 2,3 pb). L'écart entre l'OAT et le *Bund* s'est néanmoins contracté de 2,0 pb en 48 heures, à 82,2 pb. Les statistiques ont également soutenu le scénario de resserrement monétaire de la BCE : l'indice de confiance économique de la zone euro a progressé à 98,4 en août, au-dessus du consensus de 97,5 et au plus haut depuis sept mois. Au Royaume-Uni, les *Gilts* n'ont pas résisté : les taux à 10 ans progressent de 4,8 pb pour clôturer à 5,069%.

Sur le marché des changes, le dollar a nettement accéléré, vendredi, après le discours plus restrictif qu'attendu de Kevin Warsh à *Jackson Hole*, les cambistes réévaluant brutalement la trajectoire de la politique monétaire américaine. Ce changement rapide des anticipations a provoqué la plus forte progression quotidienne du billet vert depuis environ deux mois et demi : le Dollar Index a gagné 0,5% à 99,70, passant de 99,20 à 99,73 durant le discours de M. Warsh, connaissant son plus haut niveau depuis le 17 août. Sur l'ensemble de la semaine, le dollar affiche une progression proche de 0,9%, sa meilleure performance hebdomadaire en dix semaines. En Europe, l'euro a subi directement le regain d'attractivité du billet vert, reculant de 0,6% à 1,1586 \$, après avoir inscrit son plus bas niveau depuis le 19 août. La monnaie européenne abandonne - 0,8% sur la semaine, après quatre semaines consécutives de hausse. La livre sterling a également cédé 0,4% à 1,3538 \$, interrompant elle aussi une série de quatre semaines de progression. Le gouverneur de la Banque d'Angleterre, Andrew Bailey, a parallèlement estimé que les effets inflationnistes liés au conflit au Moyen-Orient restaient modérés au Royaume-Uni et qu'il était possible, pour l'heure, d'observer l'évolution de la situation. Parmi les autres devises, le dollar a progressé de 0,4% face au yen à 160,1 yens, malgré l'accélération pour un troisième mois consécutif de l'inflation sous-jacente à Tokyo, qui renforce pourtant l'hypothèse d'une hausse des taux japonais dès le mois prochain. Le billet vert a également gagné près de 0,7% face au franc suisse et 0,1% face au yuan à 6,7 yuans. Le dollar canadien a pour sa part reculé de 0,4% et perd près de 1,0% sur la semaine, malgré le net rebond de l'économie canadienne au deuxième trimestre (avec une estimation du PIB au-dessus des attentes). Les tensions commerciales avec les Etats-Unis continuent de peser sur la devise.

L'or a subi un net décrochage, vendredi, inversant sa tendance, pour perdre - 3,4% après les déclarations plus restrictives qu'attendu de Kevin Warsh, qui ont renforcé les anticipations d'un prochain relèvement des taux directeurs américains. Ce durcissement des anticipations a fortement pesé sur le métal jaune, qui ne procure pas de revenu et tend ainsi à devenir moins attractif lorsque les taux d'intérêt augmentent. L'appréciation parallèle du dollar, qui a atteint son plus haut niveau depuis plus d'une semaine, a accentué les pressions en renchérissant le coût du lingot pour les investisseurs utilisant d'autres devises. L'or au comptant a ainsi reculé à 4 504 \$, son plus bas niveau depuis le 20 août, après avoir atteint mardi un sommet de plus de trois mois à 4 696 \$. Sur l'ensemble de la semaine, le métal jaune abandonne également 2,9%. En Inde, le marché physique est resté peu porteur, les remises sur l'or ayant fortement diminué alors que la demande s'est contractée sur fond de spéculations concernant une possible remise en cause par le gouvernement de la récente hausse des droits d'importation. Le mouvement baissier a également touché une grande partie des autres métaux précieux : l'argent au comptant a chuté de 3,4%

à 67,1 \$ l'once, tandis que le platine a reculé de 0,6% à 1 835 \$. Le palladium s'est en revanche nettement distingué avec une progression de 5,3%, à 1 422 \$ l'once.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont légèrement reculé, vendredi, terminant une semaine nettement négative dans un contexte marqué à la fois par le durcissement des anticipations de politique monétaire américaine et par les espoirs d'une amélioration des flux pétroliers transitant par le détroit d'Ormuz. Le *WTI*, pour livraison en octobre, a clôturé en baisse de 0,2%, soit 0,10 \$, à 83,4 \$ le baril, tandis que le Brent d'octobre a cédé 0,4%, soit 0,40 \$, à 89,3 \$. Sur la semaine, le WTI abandonne 4,5% et le Brent près de 5,4%. Les déclarations de Kevin Warsh à *Jackson Hole* ont pesé sur les cours : le président de la banque centrale américaine a laissé entendre qu'une hausse des taux pourrait être nécessaire pour contenir l'inflation, renforçant ainsi les inquiétudes concernant les perspectives de demande.

Aux Etats-Unis, selon les données de *Baker Hughes*, les entreprises énergétiques ont par ailleurs maintenu à 588 le nombre total de plateformes pétrolières et gazières en activité lors de la semaine achevée le 28 août, soit une hausse de 9,7% sur un an. Le nombre de plateformes pétrolières a diminué de cinq à 447, tandis que celui des plateformes gazières a augmenté de cinq à 132. Dans le bassin du Permien, leur nombre est resté stable à 267, alors qu'au Texas il a progressé à 282, son niveau le plus élevé depuis février 2025.

Le principal facteur de détente du marché reste toutefois l'évolution de la situation au Moyen-Orient. Les opérateurs spéculent sur un possible accord permettant de faciliter ou de normaliser davantage le trafic dans le détroit d'Ormuz, après six mois de guerre entre les Etats-Unis, Israël et l'Iran. Téhéran a accepté d'établir une liste de conditions en vue d'un rétablissement du trafic normal, tandis que des discussions impliquant notamment le Qatar et Oman alimentent les espoirs d'une solution. Les flux restent néanmoins irréguliers : sept navires transportant des matières premières ont franchi le détroit jeudi, contre 17 la veille et une moyenne sur dix jours de 15. Les exportations récentes du Golfe atteignent 15,0 à 16,0 Mln de barils par jour, soit encore 7,0 à 8,0 Mln de moins qu'avant la guerre, mais 5,0 à 6,0 Mln de plus que leur point bas de mars. D'autres estimations situent les flux actuels transitant par Ormuz entre 6,8 et 8,7 Mln de barils par jour, contre environ 10,0 Mln avancés par Washington.

Les perspectives d'offre pourraient également évoluer avec les discussions menées par l'administration américaine afin d'obtenir un accès à long terme à une partie des réserves pétrolières du Venezuela, ce qui pourrait à terme réduire le coût des importations.

En Europe et en Russie, la guerre en Ukraine reste parallèlement un facteur de soutien aux produits raffinés : une raffinerie russe située dans la région de Iaroslavl a été frappée par l'armée ukrainienne, alors que les attaques contre les infrastructures russes et les difficultés rencontrées par certaines raffineries du Moyen-Orient continuent de limiter les capacités mondiales de raffinage.



en collaboration avec



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.